

Le manager, les deux crapauds et l'air du temps

de Solenn Jarniou

par [Gilles Costaz](#)

Fête du langage

Dans une agence de Pôle Emploi, un conseiller tombe sur deux chômeurs incongrus : la première ne parle qu'en argot, le second qu'en alexandrins. Or l'employé du service public doit absolument obtenir des résultats et trouver du travail aux demandeurs : sinon, il risque de connaître le chômage à son tour. Il appelle au secours son frère, manager de son état, pour qu'il apprenne à ces lascars la manière de s'exprimer normalement. Les deux « crapauds » se trouvent en face d'un obsédé du langage basique et de l'efficacité. Ils ont du mal à perdre leurs réflexes. Entre eux s'instaure tout un dialogue sur le langage. Mais, s'ils parviennent à parler la langue de tout le monde (pour laquelle ils n'ont aucun don, ils parlent croquant et poétique comme ils respirent), ne vont-ils pas devenir l'ombre d'eux-mêmes ?

La pièce de Solenn Jarniou est une fête du langage. La partition d'argot qu'elle joue elle-même est étincelante de trouvailles et de drôlerie. La partition rimée fait penser à de l'Edmond Rostand, du *Cyrano de Bergerac* d'aujourd'hui. La satire pourrait aller plus loin, car, peu à peu, le texte tourne au jeu, à l'exercice paradoxal. Le conflit sur ce qui est « normatif » et sur ce qui ne l'est pas passe au second plan. Mais, avec trois acteurs malicieusement imperturbables, Christophe Gravoult, Loï Auffret et Solenn Jarniou, ce moment de théâtre langagier et satirique est profondément original et réjouissant.

Le Monde

Paris, le 20 Juillet 2015

LE MANAGER, LES 2 CRAPAUDS ET L'AIR DU TEMPS

Voilà une pièce irrésistiblement drôle, subversive et de nature à libérer de leurs complexes, les clients de Pôle emploi.

Fine bouche et mine de rien, Solenn JARNIOU convoque le public à un cours magistral linguistique de haut vol. Fort probable que cette artiste ait fréquenté Rabelais, Molière, Michel Audiard, Racine, enfin tous ces orfèvres de la langue. Il est possible aussi qu'elle connaisse Nathalie Sarraute si sensible aux intonations de mépris, involontaires qui sulfatent d'un poison amer nos propos les plus convenus.

Sachez donc lustrer, astiquer les clés de mots que vous utilisez de façon à ce qu'elles ne fassent pas grincer les poignées ou les serrures des portes que vous êtes obligés, qui que vous soyez, de franchir pour continuer votre chemin !

Toutes les vanes qu'ouvre la talentueuse Solenn JARNIOU font glousser de bonheur les spectateurs. Elle même comédienne assure avec Solange MALENFANT, une mise en scène clinquante et réaliste, accompagnée d'excellents partenaires, Loïc AUFFRET et Christophe GRAVOUIL. Quand les mots à force de se prendre au sérieux dérapent, mieux vaut en rire. Et si la leçon finit par vous tirer les larmes, à votre insu, dites vous que vous n'êtes pas un malheureux président obligé de serrer des milliers des mains, soyez naturels, tant pis pour vous et pour Pôle Emploi !

Evelyne Trân



15/07/2015

Un passage par Pôle Emploi est toujours une épreuve. Mais quand les intéressés ne maîtrisent pas (mais vraiment pas) les codes habituels du langage socialement accepté, rien ne va plus.

La pièce s'intitule « **Le manager, les 2 crapauds et l'air du temps** ». En guise de crapauds, une femme (Solenn Jarniou) et un homme (Loïc Auffret). Elle ne parle qu'en argot et lui ne s'exprime qu'en alexandrins. Comme dit le conseiller qui les reçoit (Christophe Gravouil), afin d'établir un « projet personnalisé d'aptitude à l'emploi » (sic), c'est pas gagné. Il en est d'autant plus fâché que s'il ne trouve pas un job aux deux premiers candidats inscrits sur sa liste (donc les deux susdits), il sera viré.

Ni une ni deux, le conseiller de Pôle Emploi se transforme en manager chargé de la réinsertion linguistique. Commence alors un numéro de funambule. Les trois personnages se lancent dans des échanges d'une autre dimension. Ils jonglent avec maestria entre le parler des rues, la poésie classique et la langue banalement utilisée dans la vie quotidienne. C'est brillant, rigolo, et finement mené. Mine de rien, au-delà de la caricature drolatique, parfaitement réussie, on mesure la barrière à laquelle se heurte ceux qui ne maîtrisent pas les règles du langage et comment ce dernier peut être détourné à des fins de manipulations.

Avec persévérance, les « deux crapauds » réussiront leur requalification accélérée, de façon à pouvoir retrouver le conseiller de Pôle Emploi, sauf que ce dernier, ce jour-là, se devait de réintégrer des chômeurs bilingues. Comme quoi la guerre de la langue n'est jamais terminée.

Rideau!

Le blog théâtre de Jack Dion

LES DISCRETS JOYAUX DU OFF D'AVIGNON

Malgré la profusion des spectacles dans le festival Off d'Avignon, une poignée de créations remportent les lauriers du public. Mais le succès économique dépend encore des commandes des théâtres. Trois pépites repérées en juillet.

Au festival d'Avignon, la tentation est grande d'opposer le In, subventionné et voué à l'exigence artistique, et le Off, vu, avec ses 1 300 spectacles, comme une foire d'empoigne sans foi ni loi. Il est vrai que beaucoup de jeunes artistes du Off sont prêts à parier leur chemise pour se faire repérer par des programmateurs. Il est vrai aussi que l'atmosphère du Off est moins "arty", sous l'influence de bruyants divertissements et numéros d'humoristes. Pourtant, dans ce capharnaüm, le public parvient à repérer quelques perles qui vont vite afficher complet. Dès la fin de la première semaine, des noms circulent dans les files d'attente. Ce sont souvent des compagnies déjà soutenues par une institution qui tirent leur épingle du jeu. Mais, même avec les subventions d'un théâtre public ou d'une collectivité, même si la salle est pleine tous les soirs et même si la presse et les professionnels se répandent en louanges, jouer à Avignon reste un pari économique risqué. On ne saura qu'il est gagné que six à huit mois plus tard, quand le calendrier des représentations sera rempli pour la saison suivante. Trois succès du festival 2015 le confirment. / YVES PÉRENNOU /

SOLENN JARNOU

QUAND LE LANGAGE SORT DES CLOUS

Avec beaucoup moins d'expérience du Festival d'Avignon - elle n'y avait présenté qu'un spectacle en 2009 - la compagnie nantaise Acta Fabula est, elle aussi, montée en flèche au hit-parade des spectacles de qualité. Il y avait 4 spectateurs à la première de *Le Manager, les deux Crapauds et l'air du temps*, mais à partir la fin de la première semaine, la petite salle du Grenier à sel a vu affluer le public attiré par cette curiosité linguistique, puis toutes les dates ont été complètes. Dans cette pièce écrite par Solenn Jarnou, également actrice, tout repose sur les dialogues fabuleux entre deux chercheurs d'emploi et un «manager» qui va s'attacher à les faire parler comme tout le monde. Car, s'ils ne trouvent pas de travail, c'est à cause de l'étrangeté de leur langage. L'un ne parle qu'en vers, si possible des alexandrins, l'autre ne "jacte" qu'argot. Une belle matière pour provoquer de truculents échanges et le public trouve plaisir à cette gymnastique intellectuelle qui consiste à changer rapidement de registre. C'est enfin une jolie invitation à s'intéresser à la différence de notre voisin.

Le conseil régional des Pays de la Loire a mis à disposition la salle du Grenier à sel, lieu du Off. Malgré cette économie sur les coûts de location (de 8 000 à 15 000 euros pour un créneau horaire sur le mois, selon les salles avignonaises), la compagnie savait que le succès de sa pièce ne suffirait pas à équilibrer les 25 000 euros du budget. «On a reculé d'un an la venue à Avignon, pour éviter de créer le spectacle ici, explique Solenn Jarnou. Si les premières représentations sont trop fragiles, le bouche à oreille peut aller dans le mauvais sens. Nous ne sommes pas très connus, il faut arriver avec un spectacle prêt.» La reconnaissance gagnée auprès du public demandera à être confirmée par la vente d'une quarantaine de dates pour rentrer dans les frais. En attendant, la longue série de représentations avignonnaise aura permis aux acteurs d'ajuster finement leur jeu. /



Le Manager, les deux Crapauds et l'air du temps,
par la compagnie Acta Fabula

Les Pays de la Loire en force au festival d'Avignon

Par Odile Morain [@Culturebox](#)

Mis à jour le 17/07/2015 à 18H34, publié le 16/07/2015

Avec 28 compagnies représentées au Off d'Avignon, les Pays de la Loire rayonnent sur le plus grand festival de théâtre en France. Une occasion rêvée pour les troupes qui profitent de la présence des programmateurs venus de toute la France dénicher de nouvelles créations.

Avignon le off se poursuit jusqu'au 26 juillet 2015. Comme chaque année des compagnies de théâtre de toutes les régions sont accueillies dans les nombreux lieux de la ville. Si le Grenier à Sel reste la salle de référence pour les troupes de Loire-Atlantique, d'autres sites comme le Collège de la Salle ou la Condition des Soies accueillent aussi des spectacles pendant toute la durée du festival d'Avignon.

Trois exemples de la région Pays de la Loire permettent ainsi de d'illustrer les méthodes mises en place par chaque compagnie au Off d'Avignon

Le confort intégral du Grenier à sel

Au [Grenier à Sel](#), les comédiens sont comme dans un cocon. Le lieu en lui même est un petit bijou d'architecture situé en plein centre d'Avignon et les conditions d'accueil sont exceptionnelles. Gratuité, mise à disposition d'un personnel technique de qualité, la compagnie Acta Fabula a posé ses valises dans l'une des salles du Grenier et présente tous les jours à 16 heures sa dernière création : "[Le manager, les deux crapauds et l'air du temps](#)". Loïc Auffret comédien de compagnie rappelle à quel point cette aide est précieuse "il y a une vraie technique ici avec des créneaux de montage et démontage".

<http://culturebox.francetvinfo.fr/festivals/avignon-2015/les-pays-de-la-loire-en-force-au-festival-davignon-224231>

Les compagnies sélectionnées pour une programmation au Grenier à Sel passent de lourdes épreuves de sélection et ne peuvent venir qu'une seule fois dans cette salle. Il s'agit alors de prospecter ailleurs. ..

L'actualité

L'avant-scène théâtre

UNE PIÈCE, UN DOSSIER, UNE ACTUALITÉ - BIMENSUEL - 1^{er} OCTOBRE 2015 - N° 1390 - 14 €

Beautés du In et du Off

Le Manager, les deux crapauds et l'air du temps de Solenn Jarniou, au Grenier à sel, est une brillante fête du langage. Dans une agence de Pôle Emploi, un conseiller tombe sur deux chômeurs incongrus : la première personne ne parle qu'en argot, la seconde qu'en alexandrins. Cela donne une explication bagarreuse, acide à l'égard de notre administration, bien défendue par Christophe Gravouil, Loïc Auffret et Solenn Jarniou.

G. C.

La lettre du spectacle

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT

Avignon Off à deux vitesses

BILAN. Si l'analyse des chiffres du Off demande un peu de temps, l'impression qui ressort de cette édition est la prédominance de quelques belles productions, souvent portées par des metteurs en scènes chevronnés ou soutenues par de grandes institutions, à l'image du superbe et sobre *En attendant Godot*, par Laurent Fréchuret, ou de *Réparer les vivants*, par le CDN de Haute-Normandie, succès indéniable du mois de juillet. En revanche, les perles isolées étaient plus rares, à entendre les professionnels, signe que les théâtres font leur travail de repérage, mais

aussi qu'il est plus difficile pour une compagnie émergente de faire entendre sa différence dans la Cité des papes. Par exemple, une savoureuse pépite comme *Le Manager, les deux crapauds et l'air du temps*, de Solenn Jarnou, est déjà accompagné par le Grand T de Loire-Atlantique. Valable pour le théâtre, ce constat l'est aussi dans le champ chorégraphique, du moins, où l'on trouvait nombre de propositions d'une grande exigence, mais peu de découvertes... Comme si la fonction de révélateur du Off s'évanouissait dans la prolifération des spectacles de rire en solo. |

à suivre

THÉÂTRE

La jactance et le chagrin



Elle, qui ne cause qu'en argot, et Lui, qui ne s'exprime qu'en alexandrins, attendent d'être reçus par le conseiller Pôle emploi qui doit leur trouver un travail, sous peine de perdre le sien. Ça ne va pas être du gâteau. À la question rituelle: «*Quel genre d'emploi recherchez-vous?*», elle répond: «*Oh! tout et n'importe nawack, ce qu'il m'faut, c'est un racket.*» À part escaladeuse de braguette, elle a tout fait et là, faute de grisbi, si elle ne trouve pas un taf, elle est capable de se faire exploser le caisson. Le conseiller est en passe d'en faire autant... Il convoque le second candidat, qui renchérit en alexandrins: «*Écoutez, c'est la fin, la fin de mon rouleau. Je vais me foutre en l'air si j'ai pas de boulot.*» N'y tenant plus, le conseiller demande à son frère, un manager hors pair, de leur apprendre à s'exprimer dans les normes. Indispensable condition pour avoir une chance de décrocher un job. Voilà nos deux chômeurs face au manager qui s'échine à leur faire dire «*bonjour*»,

à répondre à: «*Comment allez-vous?*»... Une question de politesse et de normalité. Et c'est là où la pièce *Le manager, les deux crapauds et l'air du temps*, écrite par Solenn Jarniou, est géniale. Face à ces langages si délicieux mais «*anormaux*», nous nous tordons de rire. D'autant que les comédiens – Solenn Jarniou (Elle), Loïc Auffret (Lui) et Christophe Gravouil (le conseiller et le manager) – sont épatants pour porter un tel texte. Un de ceux qui font date car hilarant alors qu'il soulève des questions essentielles: la civilité que la société exige des chômeurs quand elle en fabrique des masses, les conseillers de Pôle emploi sur un siège éjectable et, bien sûr, le langage qui nous catégorise et donc nous exclut. Bref, à voir absolument frères de la côte (camarades)! **A.M.**

Le manager, les deux crapauds et l'air du temps, de Solenn Jarniou, compagnie Acta Fabula, en tournée jusqu'au 12 mai. Rens. sur: www.plusplusprod.com

Vaucluse matin

le dauphiné
LIBERTÉ

18/07/2015

Voilà sûrement une des petites perles de ce festival ! Le titre, un peu long et loufoque n'attire pas forcément le chaland. Ce serait pourtant une erreur de ne pas y aller ! A l'heure de la crise économique et du chômage, la compagnie Acta Fabula rappelle, avec humour et malice, toute l'importance à accorder au langage pour trouver un emploi, mais surtout "sa" place dans la société. Tout commence à Pôle emploi, le temple des chômeurs, où deux "crapauds" au désespoir, présentent leurs C.V. pour tenter enfin de trouver un job qu'ils pourraient garder. Ils sont d'une naïveté touchante. Tout se corse quand ils ouvrent la bouche. Elle parle en argot et Lui en alexandrins... C'est alors que, pour les aider et garder sa place, le conseiller pôle emploi fait appel à son frère, "le manager", qui aura la délicate mission de leur apprendre à parler "normalement". Il est décontracté, professionnel et incroyablement doué. L'intrigue est lancée. Les exercices commencent autour de la grande table ronde, dans un décor aseptisé et froid. Solenn Jarniou, auteur, metteur en scène et comédienne (c'est elle qui ne connaît que l'argot), a réalisé un travail remarquable. Avec elle, Christophe Gravouil et Loïc Auffret rivalisent de talent, devant le public stupéfait. Un regard drôle, vivifiant, intelligent et désarmant sur notre société !

Marie-Félicia ALIBERT

La Provence

VENDREDI 17 JUILLET 2015

AVIGNON-GRAND AVIGNON

laprovence.com / 1,10€

Festival d'Avignon

4

Vendredi 17 Juillet 2015
www.laprovence.com

LE COUP DE CŒUR DE LA RÉDACTION

Grenier à sel : Le manager, les deux crapauds et l'air du temps (*****)

La première cliente de la journée ne parle qu'un argot particulièrement riche et inventif, quand au deuxième, lui, il ne parle qu'en alexandrins ! Leur conseiller, pour sa part, a été sommé de faire du résultat sans délai. Car on est à Pôle Emploi. Il appelle à la rescousse son frère, le manager, à peine rentré des States, qui va donc s'employer à leur apprendre à ces inadaptés, non sans peine, à dire bonjour comme tout le monde, à répondre à "comment allez-vous ?", et à "je vais me marier". Ses efforts ne seront pas vains, mais... un train peut en cacher un autre... C'est une comédie intelligente, surprenante, désopilante, brillante et qui ne rit pas aux dépens des laissés-pour-compte mais souligne l'absurde d'une situation semble-t-il sans issue. Ne passez donc pas votre chemin on ne va pas vous ennuyer en ajoutant encore de la crise à la crise ! Et le texte est de la comédienne Solenn Jarniou, qu'il faut saluer, belle plume ! Loïc Aulfret et Christophe Gravouil sont ses comparses.

/ ALAIN PÉCOULT

→ À 16h (sauf le 20). Tarifs : 14/10 euros. ☎ 04 90 27 09 11. www.paysdelaloire.fr



Espace critiques

Off

* : on n'a pas trop aimé
** : on a aimé un peu
*** : beaucoup
**** : passionnément
***** : à la folie



Le 19 Juil 2015

Le manager, les 2 crapauds et l'air du temps



La valeur des mots

Elle ne parle que l'argot, Il ne s'exprime qu'en alexandrins. Pas facile de trouver un boulot, ni de le garder d'ailleurs. Incompris, différents, le langage - leurs langages - les pose en marge de la société active. "Mais vous vous entendez parler ?" leur lance le conseiller Pôle Emploi, une once de condescendance dans la voix. S'ils veulent vraiment s'en sortir, il va falloir apprendre "la bonne façon" de causer.

Solenn Jarniou, comédienne, metteur en scène et auteur à l'origine du projet, traite avec élégance de ce rejet systématique de la différence, de ceux qui ne sont "pas comme nous" et de la normalisation du langage que l'on nous impose, entraînant inévitablement avec elle une forme de normalisation des esprits. Je parle comme je suis. Je parle comme je pense.

La Compagnie Acta Fabula ne verse pas dans le cliché et n'accentue aucun trait physique ou culturel. Vêtus de façon banale, sans indication de classe sociale superflue, nos deux crapauds se présentent sans fard, prêts à s'abandonner pour "s'intégrer". C'est drôle, on s'amuse de les voir apprendre à "parler comme tout le monde", de voir le naturel revenir au galop à chaque seconde d'inattention. Ils luttent, tordent leurs langues et serrent les poings pour formuler péniblement de courtes phrases simples et compréhensibles. De courtes phrases sans âme. Ces efforts naïfs et bourrés d'espoir finissent par nous soulever le cœur tant ils dénaturent la personnalité des deux apprentis. Tels des gauchers contrariés, humiliés par leur manager tortionnaire, Elle et Lui vont délaissé leur poésie pour se fondre dans la masse.

Malgré un rythme de scène en dents de scie sans explosion jubilatoire, Solenn Jarniou signe **un texte truffé de pépites et d'une remarquable intelligence.**

Léa COFFINEAU

FESTIVAL D'AVIGNON OFF

COUPS DE PROJECTEUR SUR...

"Le manager, les deux crapauds et l'air du temps"

La compagnie nantaise Acta Fabula présente à Avignon cette création 2014 d'après un texte de Solenne Jarniou qui assure la mise en scène et joue dans la pièce.

L'histoire commence à Pôle emploi. Un conseiller (Christophe Gravouil) doit réintégrer dans le monde du travail deux allocataires, sinon son licenciement sera inévitable. Ils n'ont pas le bon profil. La femme parle en argot, l'homme (Loïc Auffret) n'utilise que les rimes ou autres figures de style. Pour sauver sa place, le conseiller demande de l'aide à son frère jumeau qui parle toutes les langues. Ce dernier éduque les deux intéressés pour qu'ils s'expriment comme tout le monde.

Le public assiste à la confrontation de trois langues, l'argot, la poésie, et la langue que chacun utilise quotidiennement. Les face-à-face sont étonnants,



La compagnie Acta Fabula joue au Grenier à sel.

remarquables dans l'interprétation. Jusqu'au coup de théâtre final, le public est rivé au texte délivré sous une forme ludique et humoristique.

Avec tous les paradoxes et les contrastes qui peuvent exister, l'auteur pose un regard sur la société, ce

qui nous questionne. Formater la langue est-ce normaliser la pensée ?

Jean-Dominique RÉGA

Au Grenier à sel à 16 heures jusqu'au 25 juillet. Relâche le 20. Durée 1 heure. Réservations 04 90 27 09 11.





10 pièces en Finale pour les « Coups de Cœur » du OFF 2015.



Pour la 9^{ème} année consécutive le jury du Club de la Presse du Grand Avignon-Vaucluse, composé de professionnels de la presse et de la communication, a sélectionné plus de 250 pièces de théâtre et notamment celles répondant à 4 critères :

- Pièce jouée pour la première fois au Festival OFF 2015 par la compagnie citée
- Deux acteurs au moins sur scène
- Compagnie professionnelle
- Hors théâtre enfants, hors spectacle musical, danse ou humour

A l'issue de cette première étape, une liste de 10 sélectionnées a été proposée (par ordre l'alphabétique) :

- « Amédée », à L'Entrepôt à 13h45 – Compagnie du Théâtre du Fracas
- « A mon âge, je me cache encore pour fumer », au Collège de la Salle à 20h40 – Compagnie Orten / ID Production
- « La Colère de Don Juan », au Girasole à 17h25 – ID Production & Le Septentrion
- « La Cantatrice Chauve », Pitchoun Théâtre à 18h – Compagnie Les Polycandres
- « La Mémoire des Serpillères », Présence Pasteur à 12h15 – Compagnie Umbral
- « Le Manager, les 2 crapauds et l'air du temps », Grenier à Sel à 16h – Compagnie Acta Fabula,
- « Les deux frères et les lions », Halles à 17h – Compagnie Le Théâtre irruptionnel
- « L'Odyssée de Bric et de Broc... à peu près Homère », Notre-Dame à 11h - Compagnie de la Reine
- « Etat de siège », aux 3 Soleils à 19h – Compagnie des Eclanches
- « Royale Légende », au Petit Louvre à 11h – Crescendo Production

Ces spectacles ont été retenus pour la dernière ligne droite du jury. Ils sont représentatifs de la diversité de genres et de talents du festival Off. Jeunes pousses ou compagnies confirmées ils témoignent, à des degrés divers, de la richesse du théâtre et du travail de ceux qui montent sur les planches avec la conviction d'emporter l'adhésion du public. C'est parmi ces dix sélectionnés que le jury choisira lundi 20 juillet à 12h ses TROIS COUPS DE CŒUR, spectacles qui auront fait l'unanimité pour le texte, la créativité, la qualité scénique, l'implication et le talent des artistes.

**Les COUPS DE CŒUR du OFF 2015
seront décernés ce lundi 20 juillet à 19h30 au Village du OFF.
(Ecole Thiers - 1, rue des écoles - Avignon)**